

Amitié sociale¹

De la nouvelle encyclique du Pape François, *Fratelli tutti*, je voudrais retenir ici le mot d'amitié sociale à laquelle il nous invite.² Ce terme est un peu nouveau ou inattendu : l'amitié nous paraît d'abord comme personnelle, et l'adjectif sociale s'applique plutôt à des relations de groupes, à des événements nationaux, à des conflits. Et pourtant ...

Quelques conditions se dessinent pour établir une amitié sociale. Le désir d'un dialogue vrai et juste : oh ! le dialogue ne ressemble pas à « ces échanges fébriles d'opinions sur les réseaux sociaux ». Par exemple, la tendance à diffuser des propos ou des faits polémiques, l'habitude de disqualifier l'adversaire, les manipulations d'informations ne peuvent pas aider à ce dialogue espéré. Non ! ce qu'il faut souhaiter c'est le respect du point de vue de l'autre et la communication entre les disciplines scientifiques et les secteurs de la société. Les medias sont attendus pour aider à cette rencontre généreuse entre les personnes et les groupes sociaux.

Également, dans nos sociétés pluralistes (les opinions politiques, les références philosophiques, les croyances religieuses), il faut pouvoir partager des vérités objectives et des principes solides, parmi lesquels la vérité de la dignité humaine qui n'est pas une notion variable mais un absolu qui concerne toute vie humaine à respecter.

L'amitié sociale vise ainsi à établir une véritable paix sociale, toujours fragile et comme « artisanale », ce qui signifie que chacun doit y mettre sa contribution. La liberté-égalité-fraternité pourrait rester une idée générale, cela ne suffit pas, il faut de l'engagement concret. La paix sociale et l'amitié du même nom ne s'accommodent pas de la limitation de la liberté, mais demandent la reconnaissance de la différence de l'autre. Ensemble, il s'agit de rechercher le Bien commun, le bien le plus commun possible pour tous les peuples et toutes les générations, celles d'aujourd'hui et celles de demain. Tout ceci ne peut se vivre que sur le fond d'une bienveillance qu'il nous faut entretenir.

Faites le test ! Derrière chacune de ces invitations, il me semble pouvoir reconnaître des situations que nous vivons en ce moment et qui demanderaient bien de pouvoir être transformées par une belle amitié sociale.

† Laurent Ulrich, Archevêque de Lille

¹ Édito Église de Lille n°13, décembre 2020

² *Fratelli tutti*, Encyclique du Pape François, 3 octobre 2020, chapitre VI.